

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 159](#)
[Vostre amour est trop ardente](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 159 Vostre amour est trop ardente

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre Chanson.

Incipit non modernisé Vostre amour est trop ardente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 159

Foliotation K3v, K4r, K4v, K5r, K5v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



TRADUCTIONS

L'amour de moy me tormente
Pour le mal que i'en soustien,
Amour, de luy me contente,
Pour le plaisir de son bien,
Doncques croyez en combien
De trouble i'en apperçoy,
Que n'ay-ie pitié de moy.

Par foys ie me fais accroire
Qu'à ma perte ie consens,
Mais tout le rebours notoire
Est alors que mal ie sens,
Ainsi ie pers tous mes sens
De moy mesmes me deçoy
Que n'ay-ie pitié de moy.

Ie me desprisç en moy mesmes
Pour luy tout seul honorer,
Ie reçoys ennuictz extremes
Pour son ayse procurer,
Si plus on peult endurer
Chacun en iugç à part soy
Que n'ay-ie pitié de moy.

Autre chanson.

Vostrç amour est trop ardente
Et la

ET INVENTIONS.

Et la mienne froide & lente
Dont l'aymer m'est deffendu,
N'ayez espoir en l'attente
Du bien qn'avez pretendu.

Faites doncq' vne autre amy
Qui ne soit point endormye
Quand vostr' amour donrez
Je ne seray point marie
Quand en amour mieulx aurez

Pourquoy voulez ma maistresse
Qu'autre part mō cueur s'adresse
Sachez, quand il le voudroit,
Que vostr' amour tant me presse
Qu'vne autre aymer ne scauroit

Aussi ie perdrois au change,
Car ie trouue trop estrange
Ce qui vient deuant mes yeux,
Si Dieu m'enuoyoit vn ange
Je ne l'aymerois pas micux.

Toutesfois si ma presence
Vous fait ennuy ou greuance
Loing ie me retireray,
Assuré qu'en vostre absence

TRADUCTIONS

Longuement ie ne viuray.

Amy ie ferois marrie
Qu'eussiez deuil ou fascherie
Pour l'amour que me portez,
Mais si pouez, ie vous prie
Que de ce vous deportez.

De vous voir ie suis ioyeuse,
Vostre peine m'est fascheuse
Et m'est dur le pensement
Qu'a vostre flamm& amoureuse
Ne puis faire allegement.

Si d'aymer vouloys pretendre
Autre ie ne voudrois prendre
Que vous pour mon seruiteur,
Mais ie crains trop de mespredre
A l'endroit de mon honneur.

Te vous pry que ie demeure
Vostre amy, & que ie meure
Le mien cueur au vostre ioin&
Et ce fait ie vous assure
Que regret n'y auray point.

I'ay ta fermeté cogneuë

Dont

ET INVENTIONS.

Dont ma rigueur est vaincuë
Plus ie n'y veux perfister
Car tant plus ie m'esuertuë
Et moins y puis resister.

Ayez doncq' bonnè esperance
Car vous aurez iouissance
Du bien long temps desiré,
Pour la longue patience
Le bien n'en est empiré.

Faites moy doncq' ceste grace
Que ie vous baisè & embrasse
Pour rendre l'amour plus feux
O Dieu quel malheur se passe
Receuant si grand' douceur.

Amy puis qu'avez le gage
Qui vous porte tesmoignage
De ma bonne affection,
Ne me soy ez point volage
Et m'aymez sans fiction.

Vous pouez estre assuree
Que l'amytie commancee
Ne perdra en moy son cours,
Vous priant qu'elle ayt duree

Iusquè

TRADUCTION

Jusqu'à la fin de noz iours.

Dixain de N. I.

Je sens le bien de me voir amoureux
Au plus hault lieu qu'homme pourroit elire,
Et d'autre part ie me voy malheureux
De tant aymer & ne le vouloir dire,
Je le veux bien mais la paour m'en retire
Pour me raurir en l'admiration
De ce parfait de ta perfection
Qui dedans moy deux contraires engendre,
L'vn fauorable à mon affection
L'autre empeschant de la te faire entendre.

Epitaphe de Bonaventure par O. B.

Le Ciel auoit produit Bonaventure
Pour estre heureuse & redre vn autre heureux
Ayant receu de luy & de Nature
Heur suffisant pour honorer les deux,
Quand mort despit & d'un cueur enuieux
(Toujours nuysant par emblée ou surprise)
Au premiers iours de son printemps la prise,
Pour interrompre vn espoir si bien né
Mais la vertu qu'elle eut si tost apprise,
Rend immortel son nom bien fortuné.

Autre